Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 518

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
DP 518 18 octobre 1979
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
Yvette Jaggi

518

Domaine public

Abstentions et politique

La campagne électorale est close. Pas de vagues, pas de passions. La morosité: le constat est identique dans tous les cantons.
Du côté des partis il semble qu'on ait mis la sourdine aux affrontements durs à l'approche de l'échéance du 21 octobre, comme si on craignait d'en faire trop aux yeux de l'électeur; pourtant, il y a quelques mois à peine, le choc gauche-droite faisait encore des étincelles.

Le discours politique est peu relevé et suivre la campagne dans la presse, à la radio et à la télévision relève du masochisme. Cran, coeur, justice, changement, clarté: beaucoup de mots-slogans, peu de contenus et d'engagements précis — n'a-t-on pas vu la quasi totalité des candidats bourgeois de Bâle-Ville refuser de répondre à l'association pour les droits de la femme qui les interpellait? —. Le gadget, de plus en plus, prend le relais des promesses: bonbons, allumettes, parapluies, cravates nous indiquent ce qu'il faut voter; et au rayon propreté — on est en Suisse que diable — le chiffon anti-buée libéral le dispute à la serviette humide en sachet alu socialiste.

Déjà les commentateurs affûtent leurs plumes pour expliquer le passage au-dessous de la barre des 50% de participation, pour la première fois depuis l'introduction de la proportionnelle en 1919. C'est que, dès 1945, la tendance est à la baisse constante.
1979. Nous sommes entrés dans la crise économique depuis maintenant plusieurs années. Mais les coûts de la "crise" n'impressionnent pas semble-t-il, la majorité. Le bilan reste "favorable": la grande partie du chômage a été exportée, l'offre d'emplois est toujours supérieure à la demande, la pénurie énergétique est une chanson d'avenir et la facture de chauffage n'est que pour le printemps prochain. Alors pourquoi s'inquiéter?

Cette explication simple et même simpliste pourrait suffire à expliquer une situation conjoncturelle, la différence d'atmosphère entre 1975 et aujourd'hui. Elle ne rend pas compte des tendances profondes et à long terme.

Pour mieux situer le résultat de ces élections et sa signification, quelques points de repère tirés d'une récente enquête sur les causes de l'abstentionnisme (1). Les auteurs ont pu regrouper les citoyens en cinq grandes catégories selon les motifs qui les font voter ou au contraire s'abstenir:

UNE MINORITÉ DE PARTICIPANTS

		Total	*Hommes*	*Femmes*
A	Conscients de leurs devoirs civiques	25%	25%	26%
B	Engagés	15%	17%	10%
C	Apolitiques	20,5%	20%	22%
D	Dépassés	21,5%	20%	24%
E	Déçus	18%	18%	18%

Les catégories A et B participent aux scrutins tandis que les groupes C, D et E s'abstiennent.
En bref, A regroupe les citoyens qui vont voter par habitude, parce que c'est l'usage, parce qu'ils perçoivent cette action comme un devoir.
B regroupe ceux qui sont bien informés et qui rejettent tous les motifs avancés par les abstentionnistes.
En C on reconnaît les citoyens qui se désintéressent de la politique et qui font confiance aux autorités.
D regroupe ceux qui se désintéressent de la politique et qui expriment un sentiment d'incompétence.
Enfin avec E on a affaire aux citoyens qui expriment à la fois un sentiment d'incompétence et d'impuissance politique. On voit d'emblée que la plus faible participation des femmes s'explique par leur présence moindre dans le groupe des engagés (B).
Mais les différences les plus intéressantes ap-

SUITE ET FIN AU VERSO